

L'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma

présente

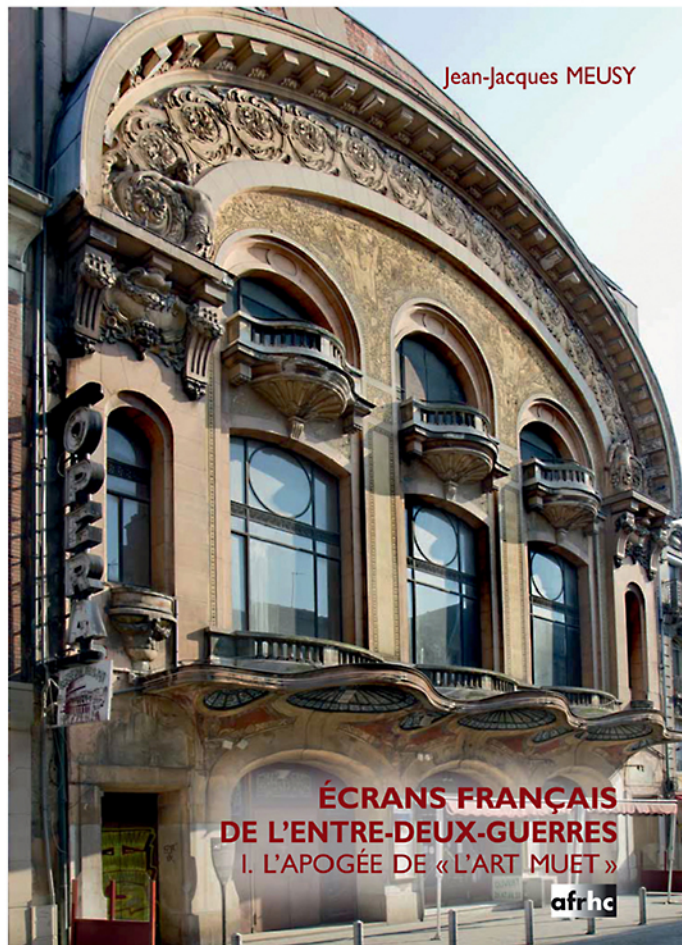
# ECRANS FRANÇAIS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

par Jean-Jacques Meusy

Volume I : L'Apogée de "l'Art muet"

Volume II : Les Années sonores et parlantes

afrhc



### Une vision nouvelle de l'histoire du cinéma

Cet ouvrage représente une façon inhabituelle d'envisager l'histoire du cinéma. Comme certains historiens évoquent la chrétienté à travers les cathédrales, l'auteur a mis au premier plan les salles de cinéma, considérées comme un poste d'observation, comme un carrefour où les films rencontrent leur public. Plusieurs avenues mènent à ce carrefour, qui constituent autant de chemins à emprunter pour comprendre l'histoire du cinéma dans sa double identité d'art et d'industrie.

L'architecture des cinémas, modeste ou prétentieuse, leur économie, leur situation dans la ville, leurs promoteurs et leurs architectes, leur programmation et leurs publics sont autant d'éléments signifiants. Comme sont également signifiants les changements dans les modes d'exploitation des films avec, notamment, la

généralisation du système de l'exclusivité qui amène non seulement une forte hiérarchisation des salles mais témoigne aussi du changement d'attitude par rapport au film qui cesse d'être une marchandise industrielle standard. Ce changement d'attitude s'exprime aussi par le développement des ciné-clubs et des salles « d'avant-garde » dont l'influence est beaucoup plus importante que leur place marginale dans l'économie du cinéma ne le laisserait croire. Les années 1920 sont, en effet, celles de la naissance de la cinéphilie et de la reconnaissance du cinéma en tant qu'art.



L'irruption en France du cinéma sonore dans une profession peu préparée, amena un véritable séisme. Léon Gaumont et Charles Pathé disparaissaient de la scène et laissaient la place à des concentrations industrielles et commerciales d'ampleur inconnue auparavant. Après le quasi-échec des mesures de

contingemment, industriels et financiers misaient sur la barrière de la langue pour protéger le cinéma français de l'ogre américain et lui permettre une véritable renaissance, malgré les craintes suscitées par le film parlant chez certains intellectuels et artistes.

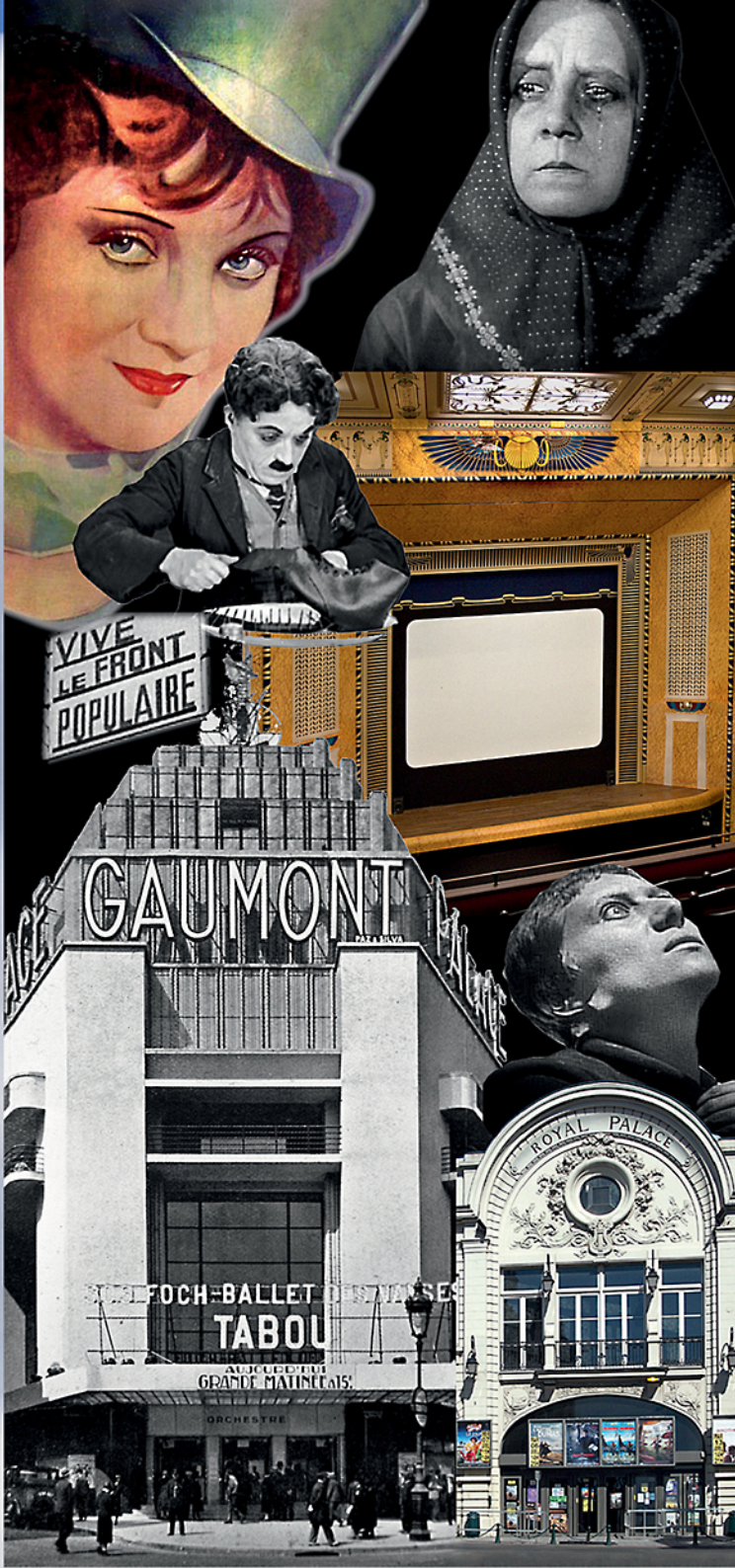
L'exploitation dut faire de gros efforts pour rénover un parc de salles vieilli et surtout inadapté au cinéma sonore. Il fallut reconsidérer l'architecture intérieure des salles, rénover les anciennes et en construire de nouvelles. A Paris, le nombre de cinémas augmenta de près de 81% entre 1929 et la guerre. Des architectes de talent, dont certains influencés par les courants modernistes, profitèrent de ce nouvel élan en se spécialisant dans ce type de construction.

Sur fond de crise du capitalisme et de vifs antagonismes politiques, le cinéma devenait le loisir numéro 1 des Français et son pouvoir médiatique, surtout depuis qu'il avait appris à parler, renforça l'intérêt que lui portaient les grandes familles de pensée. Qu'il s'agisse de films de la gauche, de l'Eglise, des Ligues d'extrême droite ou des films de propagande coloniale, le cinéma des années 1930 participa aux débats citoyens. Outre les meetings et les salles improvisées, les cinémas en furent les principaux témoins.

Malgré le développement du doublage qui rouvrit largement le marché français aux films étrangers, malgré les fort nombreuses faillites du milieu des années 1930, le cinéma français ne retomba pas dans sa léthargie. Il trouva sa voie dans une certaine forme de réalisme poétique et fut souvent porté davantage vers le destin pittoresque d'êtres marginaux et solitaires que vers la classe ouvrière elle-même.

Jean-Jacques Meusy, fidèle à sa démarche, a tenu à donner du cinéma des années 1930 une image multiforme et contextualisée, centrée sur la salle de cinéma, lieu alors unique des rencontres du public avec le 7e Art.

*Jean-Jacques Meusy est historien du cinéma, ancien Directeur de recherche au CNRS. Il est l'auteur de 45 articles, a publié 6 livres dont 4 comme auteur unique, a dirigé 2 ouvrages collectifs et a participé à beaucoup d'autres. Un de ses principaux ouvrages, Paris-Palaces ou le temps des cinémas, 1894-1918, a connu deux éditions et a reçu en 2003 le prix Catenacci de l'Académie des sciences morales et politiques.*



afrhc

Association sans but lucratif, l'AFRHC a été créée en 1984. Elle rassemble la plupart des spécialistes français de l'histoire du cinéma, ainsi qu'un certain nombre de chercheurs étrangers.

L'AFRHC publie trois numéros par an de sa revue « 1895 » et édite également des ouvrages privilégiant les recherches les plus récentes en historiographie et histoire du cinéma. En dehors des publications, elle organise des projections de films, des conférences, des rencontres et débats.

Site Web : « [www.afrhc.fr](http://www.afrhc.fr) ».

### Pour commander

SI VOUS ÊTES UN PARTICULIER, vous pouvez vous adresser à votre libraire habituel qui commandera ces ouvrages s'il ne les possède pas en stock. Vous pouvez aussi les commander en ligne sur le site « [www.lcpdu.fr](http://www.lcpdu.fr) ».

SI VOUS ÊTES LIBRAIRE, adressez-vous à notre diffuseur, le CID, 18, rue Robert Schuman, 94227 Charenton-le-Pont (01 53 48 56 30).

**Écrans français de l'entre-deux-guerres. I. L'Apogée de « l'Art muet ».** Format 21x27, 355 pages, 403 illustrations en noir et blanc et couleurs, 35 € TTC.  
ISBN : 978-2-37029-016-8.

**Écrans français de l'entre-deux-guerres. II. Les Années sonores et parlantes.** Format 21x27, 260 pages, 219 illustrations en noir et blanc et couleurs, 30 € TTC.  
ISBN : 978-2-37029-017-5.

Un étui décoré sera offert aux acheteurs qui commanderont les deux volumes simultanément.

